

IFEAC



**INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTUDES SUR L'ASIE CENTRALE
ФРАНЦУЗСКИЙ ИНСТИТУТ ИССЛЕДОВАНИЙ ЦЕНТРАЛЬНОЙ АЗИИ
FRENCH INSTITUTE FOR CENTRAL ASIAN STUDIES**

WORKING PAPER N° 24

FMSH-IFEAC
Programme Atlas

Bourse de mobilité post-doctorale 2018

**« Contribution à la muséographie et à la rédaction du guide du Musée archéologique de
Termez (Oblast du Surkhan Daria, Ouzbékistan)»**

Dr Ségolène de Pontbriand

Post-doctorante associée au Laboratoire AOROC UMR 8546 CNRS-ENS Paris

RAPPORT D'ACTIVITE



Statue de Bouddha. Terre crue et stuc. Kara Tepe. III^e -IV^e s. de n. è. Musée de Termez

Sommaire

INTRODUCTION	4
L'HISTOIRE DU MUSEE ARCHEOLOGIQUE DE TERMEZ.....	4
BREVE PRESENTATION DU MUSEE DE TERMEZ.....	5
LE REZ-DE-CHAUSSEE	6
LE PREMIER ETAGE.....	9
<i>Salle 1</i>	<i>10</i>
<i>Salle 2</i>	<i>11</i>
<i>Salle 3</i>	<i>12</i>
LE JARDIN ET LA GALERIE EXTERIEURE	14
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	15

« Contribution à la muséographie et à la rédaction du guide du Musée archéologique de Termez (Oblast du Surkhan Daria, Ouzbékistan) »

INTRODUCTION

La mission que j'ai effectuée du 1^{er} juillet au 30 septembre 2018 au Musée archéologique de Termez dans la province du Surkhan Daria en Ouzbékistan m'a permis de remplir pleinement les objectifs présentés lors de ma demande de bourse auprès de l'IFEAC et de la FMSH. Les résultats de ces recherches seront, je l'espère rapidement publiés pour faire connaître les richesses exposées dans ce Musée au monde scientifique.

Ce projet n'aurait pu réussir sans l'appui des autorités ouzbèques qui mettent en place actuellement une politique de valorisation de leur patrimoine. Cet appui s'explique aussi par l'accroissement du tourisme culturel dans le pays et la nécessité de rendre accessible à un plus grand nombre le patrimoine archéologique de la région. C'est pourquoi, ce projet de guide a été très chaleureusement accueilli par le Directeur du Musée de Termez, M. U. Khudayberdiev que je tiens à remercier ici, ainsi que toute son équipe.

L'HISTOIRE DU MUSÉE ARCHEOLOGIQUE DE TERMEZ

En 1933, un « Musée des Etudes Régionales » est aménagé dans une maison traditionnelle près du vieux bazar de la ville pour entreposer le matériel archéologique et ethnographique découvert à Termez et dans toute la région du Surkhan Daria. Mais ce premier musée a été endommagé par un séisme et un nouveau musée conçu dans le style timouride est alors construit le long de l'avenue al Hakim at Termezi, artère principale de la ville.

Le nouveau Musée archéologique de Termez a été fondé le 24 octobre 2001, et inauguré le 2 avril 2002, jour de la célébration du 2500^e anniversaire de Termez. Rénové en 2015-2016, il a rouvert ses portes en 2016. Il est aujourd'hui dirigé par M. U. Khudayberdiev¹. Le musée compte 62 employés dont plusieurs docteurs en histoire qui constituent l'équipe scientifique.

Les travaux de restauration du musée avaient pour but de mettre aux normes internationales les salles d'exposition mais aussi les réserves. Les systèmes d'aération, de climatisation et de sécurité ont été révisés. Un dispositif d'alarme et de caméras a été installé.

¹ Premier directeur M. I. Batirov (décédé en 2015), puis Mme. Z. Alimardonova jusqu'en 2018.



Façade du Musée archéologique de Termez © S. de Pontbriand

Le musée abrite dans ses collections plus de 101 600 objets dont environ 3 000 sont exposés. Il comprend notamment une importante collection de monnaies (plus de 26 000). On y trouve également une bibliothèque de recherche qui compte 17 000 volumes. Très apprécié des touristes, mais aussi de la population locale, le Musée de Termez accueille chaque année 50 000 visiteurs.

Il est aujourd'hui associé à deux autres musées de site. Le premier est celui du monastère bouddhique du site de Fayaz Tepe, à l'Ancienne Termez. Ouvert en 2007 à la suite de la restauration de ce site sous l'égide de l'UNESCO, il est dirigé par Mme. N. Muratova et présente des copies des œuvres majeures découvertes à cet endroit dans un cadre qui correspond à celui d'une maison kouchane construite en terre crue. Mais, à la suite d'intempéries, le toit du musée s'est effondré entre 2011 et 2012. Ce n'est qu'en 2015, sur ordre du Président I. Karimov, que ce petit musée a été restauré et rouvert au public en 2016.

La deuxième annexe du musée de Termez se trouve sur le site de l'Ancienne Termez même et fait partie du complexe du Mausolée du Hakim at Termezi. Il abrite les objets découverts lors de l'aménagement des installations modernes pour l'accueil des pèlerins et au moment des travaux de voirie autour du site antique.

BREVE PRESENTATION DU MUSEE DE TERMEZ

Les objets exposés au musée proviennent des sites de la province du Surkhan Daria et couvrent des périodes allant du Paléolithique au XVIII^e s de n. è. Le musée est organisé sur deux niveaux et comporte une cour extérieure où sont exposés d'importants fragments de décor architectural de différentes périodes (bases, chapiteaux et tambours de colonnes notamment).

Le rez-de-chaussée

Au rez-de-chaussée, une grande salle (25 x 30 m) comporte une série de vitrines présentant des sculptures (statues, bas-reliefs ou céramiques), essentiellement d'époque kouchane et provenant de différents sites de la région. Le décor de fond est occupé par la reconstitution de la porte d'une forteresse du VI^e s. de n. è. Au centre de cette salle se trouve une carte en relief de la région du Surkhan Daria avec les noms des principaux sites². Le reste du rez-de-chaussée est constitué par trois salles d'exposition plus petites : l'une est consacrée au Pr K. Kato, l'autre aux monnaies et bijoux, la troisième à des expositions temporaires.

Le hall d'entrée

Le hall d'entrée présente les pièces les plus imposantes du musée (sculptures, céramique ou décor architectural). Ce sont surtout les périodes antiques qui y sont présentés. Récemment, une nouvelle sculpture en pierre, représentant deux personnages de style bouddhique a été exposée dans ce hall. Il s'agit d'une découverte fortuite, faite par des paysans dans les champs autour du stoupa de Zourmala, dans la zone archéologique de l'Ancienne Termez. Cette œuvre, unique par son type de représentation en ronde-bosse, souligne encore l'importance du bouddhisme dans la région dès les premiers siècles de notre ère, avec les grands centres bouddhiques de Kara Tepe, Fayaz Tepe et le grand stoupa de Zourmala.



Vue générale du hall d'entrée du Musée © S. de Pontbriand

² Les légendes de la carte sont entièrement en ouzbek.



Sculpture d'un groupe de deux personnages de style bouddhique. Calcaire. I^{er}- II^e s. de n. è.
© S. de Pontbriand

La salle d'exposition « K. Kato »

Il existe également au rez-de-chaussée, une petite salle d'exposition (en entrant à gauche) qui rend hommage au Pr K. Kato³, fouilleur du monastère bouddhique de Kara Tepe⁴, à l'Ancienne Termez et celui de Dalverzin Tepe⁵.

Cette salle se compose de douze vitrines, de dix socles et d'une vitrine au fond, au milieu qui présente les publications du Pr K. Kato sur Kara Tepe et sur l'histoire de la Bactriane bouddhique et, au-dessus, son portrait en habit traditionnel ouzbek.

Dans cette salle sont présentés des sculptures de Bouddha, de la céramique et des fragments architecturaux d'époque kouchane (chapiteaux, frises, bases) provenant de différents sites de la région (Ancienne Termez, Dalverzine Tepe, Kara Tepe et Fayaz Tepe). Au centre, on trouve la maquette du monastère de Fayaz Tepe restauré.



Figurine de cheval de terre-cuite. Dalverzin Tepe. III^e –IV^e s. © S. de Pontbriand

³ Décédé en 2016 à Termez.

⁴ Avec Sh. Pidaev.

⁵ Avec B. Tourgounov.



Vue générale de la salle d'exposition du Musée © S. de Pontbriand



Céramiques kouchanes présentées dans la salle d'exposition du Musée © S. de Pontbriand

Salle des « coffres »

On trouve également au rez-de-chaussée, une salle accessible de façon restreinte qui abrite des objets précieux, allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine. La première partie de cet espace présente des parures de bijoux en argent et pierres précieuses. La seconde salle s'organise autour d'une vitrine centrale et présente des monnaies antiques et d'époque islamique, de la vaisselle métallique, des broderies et des armes.

Salle d'expositions temporaires

Enfin, un dernier lieu a été aménagé à l'occasion de la rénovation du musée. Il s'agit d'une salle réservée à l'organisation d'expositions temporaires. Alors que je me trouvais au musée, j'ai participé à la mise en œuvre d'une exposition consacrée à l'époque kouchane. Elle présentait des objets inédits découverts dans la région, comme notamment un bas-relief gréco-bouddhique découvert par la Mission franco-ouzbègue de Bactriane du Nord dans le palais du Tchingiz Tepe (Ancienne Termez) ou encore un chapiteau corinthien découvert lors de travaux de voirie dans la ville moderne de Termez.



Affiche de l'exposition temporaire sur la période Kouchane. Musée de Termez
© S. de Pontbriand



Chapiteau corinthien lors de l'exposition temporaire. Calcaire. II^e s. de n. è. © S. de Pontbriand

Le premier étage

Au premier étage, le parcours se poursuit de façon chronologique à travers neuf espaces disposés autour d'un bloc central. Pour une meilleure compréhension de la visite, j'ai divisé ce premier étage en trois salles dont chacune comporte trois espaces différents.



Une des salles du premier étage du Musée de Termez © S. de Pontbriand

SALLE I

Espace 1 : L'oasis du Surkhan Daria à l'Age de pierre (100 000 – 3000 av. n. è.)

La première salle est consacrée à la Préhistoire (du Paléolithique à la Protohistoire). On trouve ainsi la reconstitution d'une grotte du Kugitang Tao, celle de Zaraut Say (pétroglyphes peints) ont été mis au jour et la représentation d'un homme de type néandertalien dont le squelette a été découvert dans la grotte de Techik Tach⁶ dans le Bayssoun Tao. Sa découverte en 1938 par A. P. Okladnikov fut un événement d'importance mondiale. On trouve ensuite de nombreux objets du quotidien (céramique, bijoux, outils...) et des armes provenant de sites de l'Age du Bronze comme Mollali Tepe, Sappalli Tepe ou Djarkoutan⁷ dont on trouve des maquettes pour les deux derniers. Cette section se termine par l'Age du Fer et l'époque achéménide représentés par des objets provenant des sites de Kyzyl Tepe, Kyzyl Chah et Talachkan Tepe.



Reconstitution d'une tombe de Djarkoutan. II^e millénaire av. n. è. © S. de Pontbriand



Reconstitution de la grotte de Zaraut Say. XII^e – V^e mill. av. n. è. © S. de Pontbriand

⁶ La grotte de Techik Tach située au Nord de la ville de Bayssoun, se trouve à 1500 m d'altitude.

⁷ L'une de premières installations urbaines en Ouzbékistan.

Espace 2 : La région du Surkhan Daria à l'Age du Bronze (III^e mil.- fin du II^{er} mill. av. n. è.).

Cette époque est caractérisée par le perfectionnement des outils de travail (bronze), l'invention du tour de potier, et la séparation de l'artisanat et de l'agriculture. C'est aussi à ce moment-là qu'apparaissent les premiers signes d'irrigation artificielle. Le site de Sapalli tepe - la colline de tessons de céramique - située sur les bords de la rivière Oulanboulaq Say est l'un des premiers sites étudiés par les chercheurs. On connaît aussi le site de Djarkoutan dont la superficie dépassait cent hectares. Ce dernier représente le prototype de la civilisation urbaine sur le territoire de l'Ouzbékistan. L'ensemble est dominé par un grand bâtiment rectangulaire, considéré par certains comme un temple du feu. La population locale maîtrisait de nombreux savoir-faire : production des miroirs (fusion du cuivre), fabrication de récipients pour la cosmétologie, colliers en minéraux de montagne, statuettes-idoles en argile etc.

Espace 3 : La culture de l'ancienne Bactriane à l'Age du Fer (début du I^{er} mill. av. n. è. – jusqu'à la fin du IV^e s. av. n. è.).

L'usage des premiers outils en fer entraîne le développement de l'agriculture et des métiers. Les villes se sont alors organisées, ainsi Djandavlat Tepe, Khaïtabad, Kyzyl-Tepe possédaient une citadelle abritant l'administration et les habitants, et une ville basse où œuvraient les artisans et potiers. Les pointes de flèches à trois lames et les faucilles en forme de croissant sont typiques de l'artisanat local. On attribue la destruction de nombreux sites de cette époque à la conquête de l'armée macédonienne d'Alexandre le Grand.

SALLE 2

Espace 4 : La Bactriane à l'époque d'Alexandre le Grand (329 av. n. è.) et les cités hellénistiques jusqu'aux royaumes gréco-bactriens (250 av. n. è. – début du II^e s. av. n. è.)

Cet espace est consacré aux débuts de l'Antiquité Classique, d'Alexandre à l'arrivée des Sassanides. La région du Surkhan Daria correspond à la partie septentrionale de la satrapie achéménide puis macédonienne de la Bactriane qui, de 250 av. n. è. à environ 140 av. n. è., est devenu un royaume indépendant. Celui-ci s'étendait également sur l'Afghanistan jusqu'à l'Inde.

L'impact de l'hellénisme dans la Bactriane antique est très visible et l'on sait que l'Ancienne Termez était l'une de ses capitales. A l'Ancienne Termez et à Kampyr Tepe comme dans le Nord de l'Afghanistan (Aï Khanoum), de nombreuses productions (monnaies, terre-cuites ou décor architectural en calcaire) trouvent leur correspondant dans la Méditerranée hellénistique. Après le départ des Macédoniens qui se replient en Inde, la Bactriane devient le berceau du royaume kouchan.

Espace 5 : La culture de la Bactriane aux époques Yue Tchi et kouchane (fin du II^e s. av. n. è. – milieu du III^e s. de n. è.)

A la fin du II^e siècle av. n. è., le royaume gréco-bactrien est conquis par les Yue Tchi, population venant du Sinkiang chinois. Kudjula Kadphisès fonde la dynastie kouchane et dirige un empire qui est en relation avec les grandes puissances de l'époque, Rome, la Chine, la Parthie ou l'Inde. Dans le Surkhan Daria, s'ouvre alors une période de grande prospérité sur le plan de l'urbanisme et de la culture. On connaît le développement de l'art kouchan grâce au matériel recueilli sur les sites de l'Ancienne Termez, de Dalverzin Tepe ou de Kampyr Tepe. Cette époque est aussi celle de l'apparition du bouddhisme centre-asiatique (I^{er} s. de n. è.) ainsi qu'on peut le constater dans les deux monastères de Kara Tepe et Fayaz Tepe.



Antéfixe (Zindan Tepe) et figurine de terre-cuite d'Héraclès (Zar Tepe). I^{er}-III^e s. de n. è.
© S. de Pontbriand

Espace 6 : La province du Surkhan Daria au Haut Moyen-Age (IV^e–VIII^e s.)

Dans l'Empire kouchan, la région du Surkhan Daria occupe une place importante sur le plan historique et culturel. Mais au milieu du III^e s., les Sassanides mettent fin à cet empire et fondent la dynastie kouchano-sassanide. A la fin du IV^e et V^e siècles, la région passe sous la domination des tribus Chionites puis sous celle des Chionites-Ephtalites. Du début du VI^e siècle au milieu du VII^e siècle, c'est le *Kaganat* turc qui prend le pouvoir avant l'invasion arabe et l'arrivée de l'islam qui supplante les religions bouddhique et zoroastrienne. Un grand site illustre l'histoire de cette période, celui de Balalyk Tepe, dans la région d'Angor. L'art du début du Moyen-Age au Surkhan Daria nous est aussi connu par les peintures murales des petits châteaux de l'Ancienne Termez, de Boudratch, de Kouyov Kourgan ou de Tavka Tepe.

SALLE 3

Espace 7 : La province du Surkhan Daria au Moyen-Age (IX^e –XIII^e s. de n. è.)

A partir de 873 et jusqu'en 999, c'est la dynastie samanide qui gouverne la région. Puis les Karakhanides s'emparent du Maveranahr (entre Amou Daria et Syr Daria), dont fait partie Termez.

Les Ghaznévides et les Seljoukides sont des dynasties turciques qui s'affrontent durant cette période, jusqu'à la fin du sultanat seljoukide en 1195. Les Khorezmshahs imposent leur pouvoir au début du XIII^e siècle.

Mentionnons pour cette époque, la personnalité d'Abou Abdallah Mohammed bin Ali, dit « Hakim at Termezi », auteur de haddiths célèbres, dont le mausolée est aujourd'hui un des haut-lieux de pèlerinage à l'Ancienne Termez. On trouve également dans la région, le minaret de Djarkourgan et le mausolée de Sultan Saodat.



Vue du Mausolée de Sultan Saodat (XI^e- XVII^e s.) dans la banlieue de Termez. © S. de Pontbriand

Espace 8 : Epoque timouride : Histoire de Termez et des autres villes du Surkhan Daria (1370- XVI^e s.)

Les dernières salles du musée illustrent le renouveau artistique de l'époque timouride (à partir de 1370), après les terribles dévastations de la conquête mongole menée par Gengis Khan (à partir de 1219), qui massacre toute la population de Termez. On remarque le développement des arts appliqués à Termez et à Tchaganian (site pré-islamique et médiéval). Le parcours se termine par l'époque des Khanats (début du XVI^e s.), où Termez entre dans l'émirat de Boukhara et devient la résidence d'un gouverneur. Les villes de Bayssoun, Denau et Cherabad deviennent des grands centres d'artisanat.



Bols en céramique glaçurée. Ancienne Termez. XIV^e -XV^e s. © S. de Pontbriand

Espace 9: La région du Surkhan Daria du XVI^e s. au début du XX^e s.

Le XVI^e s ; s'ouvre avec la dynastie des Djanides et la fondation du Khanat de Boukhara. Au début du XVIII^e s., Termez est placé sous l'autorité des Kungrats. Au début du XIX^e s., les Russes s'emparent de la région et construisent une forteresse (détruite en 2016). En 1924, la République soviétique d'Ouzbékistan est proclamée et en 1926, c'est le début de l'exploration archéologique de l'Ancienne Termez.



Samovar russe de 1882 © S. de Pontbriand

Le jardin et la galerie extérieure

A l'arrière du musée, on trouve un jardin au fond duquel s'étend une galerie. Y sont exposés de grandes jarres de stockage (*Khoums*) et de nombreux fragments architecturaux (bases de colonnes attiques, bases de pilastre, colonnes en pierres et un chapiteau tétracéphale) de différentes périodes et provenant de plusieurs sites de la région du Surkhan Daria (Ancienne Termez, Zar Tepe ou Kara Tepe).



Galerie du jardin du Musée © S. de Pontbriand



Le chapiteau tétracéphale de l’Ancienne Termez. Calcaire. IV^e -III^e s. av. n. è. © S. de Pontbriand

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le Musée archéologique de Termez présente donc l’histoire de la région depuis la préhistoire jusqu’à l’époque contemporaine. La diversité des objets qui y sont exposés : armes, outils, bijoux, céramiques, sculptures, peintures etc. révèlent une grande maîtrise technique mais aussi une qualité artistique incontestable. Le Surkhan Daria était, non seulement un carrefour de circulations entre des mondes différents mais aussi un important foyer de civilisations qui a absorbé des influences diverses venues de la steppe, du monde hellénistique et iranien ou encore de la Chine et de l’Inde.

Le parcours chronologique à l’intérieur du musée permet de se repérer dans le temps et de suivre l’évolution de la région au fil des siècles.

Faire connaître ces collections est donc d’un intérêt majeur pour le développement du tourisme et la valorisation de la culture locale. Le volume qui sera issu de ce travail se verra donc avant tout grand public, mais les spécialistes pourront aussi y trouver les informations nécessaires à leurs recherches. Il est donc important que cet ouvrage soit, par la suite, traduit en quatre langues (ouzbek, russe, anglais et français). Pour les nouvelles générations, on pourra en proposer aussi une version numérique.

Dans le catalogue, chaque objet sera présenté avec une photographie et une identification. On complétera ces informations par des fiches descriptives des principaux sites présentés dans le musée, des cartes géographiques et des repères chronologiques généraux sur l’histoire de la région.

A travers de telle réalisation se manifeste réellement l’intérêt de la collaboration scientifique franco-ouzbèke. C’est dans cette perspective que l’action des institutions françaises de recherche et de coopération prend tout son sens.